



Préparation de leçon

Discipline :

Religion

Sujet :

Le partage, une belle richesse

Cycle 3

Institut Supérieur
Pédagogique Galilée

A. Objet de l'apprentissage :

Titre de l'activité : Le partage, une belle richesse

Texte biblique : "le jeune homme riche"

B. Temps de l'apprentissage :

Apprentissage

C. Objectif :

Au terme de la leçon, l'élève sera capable d'expliquer avec ses mots le sens du texte : "Le jeune homme riche" et d'illustrer ce dernier avec des exemples concrets de la vie quotidienne et à travers les deux axes (biblique et relationnel).

D. Objectif-Obstacle :

Le partage n'est pas quelque chose d'inné. C'est souvent un acte difficile à accepter pour un enfant car il considère que ce qu'il tient entre ses mains lui appartient. Dès lors, des conflits peuvent naître à partir du moment où on cherche à le lui enlever.

De plus, les mots "prêter" et "partager" n'ont pas toujours de signification aux yeux des enfants. → C'est ici que se situe l'obstacle principal de cette leçon. Celle-ci aura pour but de sensibiliser les élèves sur le sens de ces actes et sur ce que ces derniers peuvent leur apporter.

Autres obstacles :

- Difficulté face au vocabulaire spécifique à la bible
- Manque de connaissance historique (ce que sont les disciples, qui est Jésus,...)

E. Pré requis :

Savoir :

- qui est Jésus (= Fils de Joseph et Marie...)
- que Jésus "forme" une équipe composée de 12 disciples ;
- qui est Matthieu (disciple, "amis" de Jésus,...)

F. Compétences :

Compétences ciblées :

AGI.3. : S'engager progressivement dans un agir responsable.

AGI.3.1 : Grandir personnellement en responsabilité dans l'esprit de l'évangile.

Compétences sollicitées :

PLE.3 : ré-exprimer le texte biblique

PLE.3.2 : exprimer librement ses réactions spontanées à propos d'un texte biblique.

PLE.2.1 : Etre ouvert à l'écoute et à la lecture d'un passage des Ecritures.

G. Public visé :

Cycle : III

Année : 4^{ème}

H. Analyse matière :

1. Concepts principaux :

* Texte biblique : "le jeune homme riche" (Mt 19, 16-22) :

¹⁶Et voici qu'un homme s'approcha de lui et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la **vie éternelle** ? ». ¹⁷Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu sur le bon ? Unique est celui qui est bon. Si tu veux entrer dans **la vie**, garde les **commandements**. » - ¹⁸« Lesquels ? lui dit-il. » Jésus répondit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignage. » ¹⁹Honore ton père et ta mère. Enfin : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » ²⁰Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé. Que me manque-t-il encore ? » ²¹Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les **cieux**. Puis viens, suis-moi ! » ²²À cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

➡ Contexte :

Ce texte est issu de la Bible et fait partie de la culture chrétienne. On le rencontre dans l'évangile selon Matthieu. Les évangiles sont des textes qui racontent la vie de Jésus et parle de son message aux chrétiens. Ils ont été écrits par des évangélistes.

On retrouve un épisode très similaire dans l'évangiles selon Marc et dans l'évangile selon Luc : Mc 10, 17-31 et Lc 18, 18-30 ; 13,30.

➡ Style du texte :

Le texte raconte une histoire qui peut être crédible. Jésus a vraiment pu tenir ce discours avec ce jeune homme riche. Mathieu, l'un des disciples de Jésus, est

un "témoin direct" de la scène. C'est lui l'auteur du texte. La manière dont Matthieu relate les faits est subjective. C'est bien pour cela qu'on dit l'évangile selon Matthieu, selon Luc,... Il existe 4 évangiles. Donc 4 portraits qui témoignent de la vie de Jésus. Chaque évangéliste a donné son point de vue sur ce qu'il a lu, entendu et cru.

➔ Analyse de certains mots du texte à partir de la bible **TOB** :

Vie éternelle / la vie : Ces deux expressions vont dans le même sens. Le terme grec qualifiant la vie "d'éternelle" insiste sur sa qualité profonde plutôt que sur sa durée (indéfinie). Ce terme est utilisé pour désigner une vie différente de la vie ordinaire et plus particulièrement la vie qui se passe dans le monde de Dieu, la vie de Dieu lui-même et du Christ. Dans la bible, on évoque le fait que cette vie peut devenir celle de l'homme.

Selon les contextes, on évoque la *vie éternelle* comme une réalité qui est déjà actuelle ou comme encore à venir. L'expression *entrer dans la vie* équivaut à peu de chose près à *entrer dans le Royaume de Dieu* (domaine où il est roi).

Cieux : Dans l'ancien testament le ciel est souvent considéré comme le lieu où Dieu réside. Le ciel peut également désigner les êtres qui peuplent le domaine de Dieu et Dieu lui-même.

Le nouveau testament reprend l'usage que l'ancien testament et les juifs du 1^{er} siècle faisaient de ce mot.

Parfois, en plus de son sens habituel, le *ciel* permet de désigner le domaine particulier de Dieu. Ce terme en vient à désigner Dieu lui-même dans des tournures utilisées pour parler de lui sans avoir à le nommer expressément.

Ces définitions pourront m'être utiles pour répondre aux éventuelles questions des enfants concernant le vocabulaire du texte. Je dois pouvoir rebondir et expliquer ces mots avec des explications correctes.

➔ "Qui fait quoi ?"

Voir les tableaux à la page suivante

Qui ?	Un jeune homme riche
Fait quoi ?	Demande
À qui ?	A Jésus
Pour quoi	Ce qu'il doit faire de bon
Pourquoi ?	Pour avoir la vie éternelle
Qui ?	Jésus
Fait quoi ?	répond
À qui ?	au jeune homme riche
Pour quoi	de suivre les commandements
Pourquoi ?	pour entrer dans la vie éternelle
Qui ?	Le jeune homme
Fait quoi ?	explique
À qui ?	à Jésus
Pour quoi	qu'il respecte déjà les commandements.
Pourquoi ?	Il se demande ce qu'il doit faire de plus pour la vie éternelle.
Qui ?	Jésus
Fait quoi ?	répond
À qui ?	au jeune homme riche
Pour quoi	de vendre tout ce qu'il possède, de la donner aux pauvres
Pourquoi ?	de cette manière, il trouvera un trésor dans les cieux.

➔ Résumé des grandes étapes du texte :

C'est l'histoire d'un jeune homme qui a de grandes richesses. Ce jeune homme se pose beaucoup de question et demande à Jésus comment atteindre la vie éternelle. Jésus lui rappelle les dix commandements. Le jeune homme lui répond qu'il a déjà observé cela dans sa jeunesse. Alors Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi ! Puis le jeune homme s'en va tout triste.



Ce résumé me sera utile car après la lecture du texte, il sera nécessaire de reprendre les grandes étapes du texte avec les enfants.

➔ Interprétation possible du texte biblique (axe du christianisme) :

Le jeune homme riche se rend chez Jésus car même avec sa grande richesse, il n'est pas pleinement "comblé". Il recherche la vie éternelle.

Dans cet épisode, Jésus est assez radical car il dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il possède pour pouvoir accéder à celle-ci. C'est peut-être une manière pour lui de faire comprendre au jeune homme que dans son cœur il y a beaucoup de place pour le l'argent et que son attachement à ce dernier est tellement fort qu'il ne peut pas s'en séparer, même au risque de ne pas recevoir

la vie éternelle. Dans le texte, on dit effectivement que l'homme repart triste. Cela nous montre que le partage est quelque chose de difficile. Jésus rajoute tout de même qu'en vendant tous ses biens, l'homme recevra un trésor dans les cieux. Cela insiste donc aussi sur le fait qu'on peut en retirer quelque chose de positif en partageant ce qui nous appartient. On peut ressentir de la satisfaction à partager avec les autres.

Le texte est également fort car il nous fait comprendre qu'il n'y a pas ou peu de place dans le royaume de Dieu pour les riches. En effet, on peut interpréter les versets qui suivent de cette manière : " ²³En vérité, je vous le déclare, un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux. ²⁴Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu."

La réponse de Jésus est dure... elle sous-entend qu'il faudrait nous séparer de tous nos biens pour entrer dans la vie éternelle. Si nous voulions appliquer à la lettre ce qu'il dit, Si nous voulons le prendre au sérieux, nous devrions nous dépouiller de tout pour le suivre. L'histoire du jeune homme riche s'arrête là, il repart tout triste, car il sent sûrement qu'il ne pourra pas respecter la parole de Jésus...

Il est possible de ressentir un certain malaise face à ce texte, car beaucoup d'entre nous vivons dans un certain confort de vie. Il serait difficile pour la plupart d'abandonner toute possession matériel du jour au lendemain.

Le but n'est pas de faire changer radicalement la vie des enfants mais plutôt de leur faire prendre conscience que la possession de biens matériels n'est pas la seule richesse qui existe dans la vie. Avoir une vie riche c'est pouvoir aussi partager, être généreux,...

Jésus invite le jeune homme à donner sa richesse au plus démunis, à ceux qui sont plus pauvres que lui. Ce texte suppose donc plusieurs valeurs telles que celle du partage, de la générosité, de la solidarité,...

Même si celui-ci provient de l'évangile de Matthieu et s'adresse au chrétien, je pense que chaque homme qu'il soit croyant ou non peut retirer quelque chose de ce texte.

* Saint-François d'Assise (axe du christianisme et axe culturel) :

L'histoire de Saint-François d'Assise est étroitement en lien avec le passage de la bible du jeune homme riche.

Je pense qu'il est intéressant de l'aborder avec les enfants car la vie de ce saint donne un exemple concret et réel d'un homme qui renonce à sa richesse pour aider les plus démunis et qui en sort grandit.

➔Voici l'histoire qui sera racontée oralement aux enfants :

Je vais vous raconter une histoire qui s'est passée au moyen-âge, il y a presque 900 ans. L'homme dont je vais vous parler a vraiment existé. Cet homme est prénommé François. Peut-être avez-vous déjà entendu parler de lui sous le nom de Saint-François d'Assise.

Il est né en Italie, en 1182, dans la ville d'Assise en Italie (montrer la ville sur la carte de la classe).

François mène une vie aisée

À cette époque, sa famille est riche et connue de tous.

Son père (Pierre Bernardone), est marchand de draps et de tissus. Il voudrait que plus tard François devienne lui aussi marchand drapier et qu'il soit riche.

Sa mère (Pica), elle, est d'origine Française. C'est pour cette raison qu'il portera le prénom de François, qui veut dire le « petit français ».



Toute la jeunesse de François se passe dans cette petite ville d'Assise. C'est un garçon joyeux, qui aime rire et s'amuser. Il est même à la tête d'une bande de jeunes gens qui ne pensent qu'à faire la fête.

C'est lui qui organise et qui paie de grands repas à ses amis. François est tellement joyeux et tellement amusant, que tout le monde le suit pour faire la fête,

toute la nuit, dans les rues d'Assise.

François a deux rêves, il veut devenir soit troubadour, c'est-à-dire un poète, soit un chevalier.

Mais en attendant que tous ces rêves se réalisent, il faut bien vivre ! Et pour vivre, il faut travailler ! Son père lui confie alors la boutique de tissus qui se trouve à la ville.

Un jour, il arrive une drôle d'histoire à François. Alors qu'il s'occupe de riches clients, entre dans la boutique, un mendiant affreux, sale, et qui sent terriblement mauvais. Il s'approche de François et lui demande une petite pièce : " Pour l'amour de Dieu "

François est furieux, ce n'est pas le moment de venir le déranger ! Alors, François renvoie brutalement le mendiant qui s'en va tristement et en baissant la tête.

François, en le regardant s'éloigner, est pris de pitié et regrette aussitôt son geste. Cet homme vient de lui demander une petite pièce. « Pour l'amour de Dieu » Sans plus réfléchir, François laisse là ses beaux clients, rattrape le mendiant, lui demande pardon et lui met dans la main une grosse somme d'argent.

Depuis ce jour - là, François se promet de ne jamais refuser à qui lui demanderait « pour l'amour de Dieu » !



Et puis, le rêve de François, devenir chevalier va pouvoir enfin se réaliser. La guerre éclate entre Pérouse et Assise. Tous les jeunes d'Assise partent à la guerre. François, lui aussi, part pour la bataille.

Tout cela lui plaît bien, il rêve de gloire. Et c'est tout heureux que notre guerrier monte sur son cheval pour partir se battre.

Mais quand il arrive sur le champ de bataille, en voyant tous ces morts, tous ces blessés, en entendant tous ces cris de souffrance... François vient de se rendre compte que la guerre, c'est vraiment quelque chose de terrible !



La ville d'Assise perd la guerre. François est fait prisonnier. Pour quelqu'un qui voulait la gloire, se retrouver en prison, c'est très dur. Mais François a un caractère joyeux ; et, rapidement, il va égayer le cachot en se mettant à chanter. Il reste prisonnier un an, après quoi son père paye la rançon pour le faire libérer ! Mais ... François est malade, il rentre chez lui dans un état de faiblesse telle, que les médecins comptent ses jours.

C'est sa mère qui s'occupe de lui et le soigne. Au bout de quelques mois, François

retrouve ses forces et sa santé mais il ne trouve plus autant de joie à s'amuser comme avant. Au milieu des fêtes joyeuses, il se retire, seul, pensif et même un peu triste.



Une seconde guerre éclate. La croisade. Une guerre pour défendre le Pape. François rêve toujours d'être un glorieux chevalier et s'engage à nouveau dans l'armée. Son père est si fier qu'il lui achète une belle armure et le plus beau cheval. François est certain qu'à son retour, il sera couvert de gloire et sera même nommé chevalier. Pourtant, arrivé à Spolète, François tombe à nouveau malade. Ses compagnons continuent leur route. François reste seul !

Cette étape dans sa vie va beaucoup le marquer et va le faire réfléchir sur sa vie. François est croyant. Une nuit, il se sent comme appelé par Dieu. Il décide de rentrer à Assise. Il vend son armure et rentre chez lui. Il a peur de la colère de son père, mais François sait qu'il veut servir Dieu avant tout.

François décide de faire un pèlerinage à Rome, pour aller prier sur le tombeau de Saint Pierre.

En arrivant là bas, il se mêle aux mendiants. Il échange ses beaux vêtements contre ceux d'un pauvre, il donne tout son argent et va mendier son pain. Ce riche drapier d'Assise est devenu mendiant.

Après son pèlerinage, il revient chez lui, à Assise, vêtu comme le plus pauvre des pauvres. Lorsque la population le reconnaît et le traite de paresseux, de lâche... On se moque de lui.

Le baiser au lépreux

Un soir, en se promenant à cheval, François rencontre un lépreux. D'habitude, François, comme tout le monde d'ailleurs, s'enfuit et s'écarte avec dégoût dès qu'un lépreux s'approche d'un peu trop près.

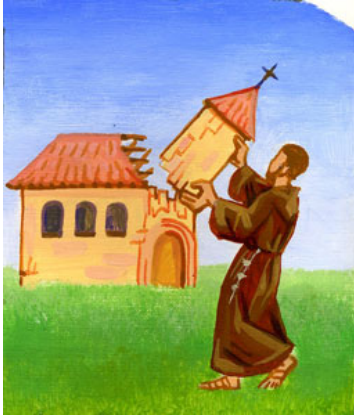


La lèpre est une maladie très contagieuse, et la peur de l'attraper, met le malade en dehors de toute vie avec les gens de la ville.

Pourtant, cette fois-là, François s'arrête, prend le lépreux dans ses bras et l'embrasse.

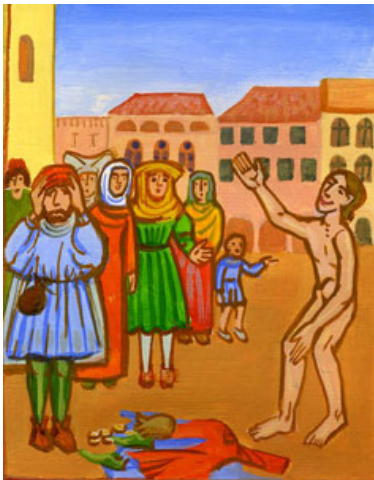
Après sa rencontre avec le lépreux, François se rend dans un hôpital pour lépreux pour soigner les plaies des malades.

Réparation de l'église Saint-Damien



Un peu plus tard, à vingt-trois ans, alors qu'il se promène dans la campagne, il arrive à la petite église de Saint Damien. Elle est très ancienne et en mauvais état. Il y entre pour y prier. C'est alors qu'il entend au plus profond de son cœur, Jésus qui lui dit : « François, relève ma maison qui tombe en ruines ». Pour lui, c'est clair. Il faut restaurer la petite église de Saint Damien qui tombe en ruine !

François veut vivre dans la pauvreté



Et pour réparer la petite église, il lui faut de l'argent. Lui n'en n'a pas, son père l'a chassé et ne lui donne rien tant qu'il ne reviendra pas à la raison. Mais François sait où trouver cet argent.

Il profite de l'absence de son père pour prendre dans la boutique quelques rouleaux d'étoffes précieuses et s'en va les vendre à la ville voisine. Et puis, il vend aussi son cheval.

Le voilà en possession de beaucoup d'argent pour faire les travaux ! Quand son père rentre de voyage, en apprenant ce que vient de faire son fils, il rentre dans une colère épouvantable, traîne François devant le palais de l'évêque.

Son père veut que François lui rende tout ce qu'il a pris, sinon il le déshérite. Il



décide de rendre à son père tout ce qui lui appartient, il donne même ses vêtements et renonce à son héritage. François est là devant tout le monde sans vêtements. Il rompt avec sa famille et décide de vivre comme un pauvre.

François s'entoure de frères

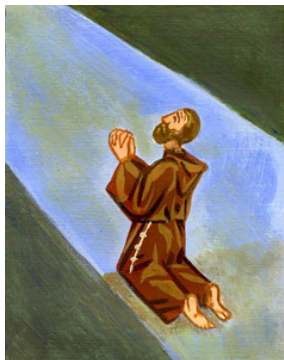
François découvre en écoutant l'Évangile à la messe, que sa vocation c'est de vivre exactement

comme le Christ.

Il retourne à Assise, où il parle partout de l'amour de Dieu, au coin des rues, sur les marchés... Il est habillé comme tous les pauvres d'une tunique grise, avec un capuchon sur la tête et une corde comme ceinture. Pour se nourrir, il mendie. Il dort n'importe où. Il marche pieds nus. Les gens l'écoutent et sont très étonnés. Très vite, des jeunes d'Assise veulent le suivre. François exige d'eux qu'ils renoncent aux biens matériels, et qu'ils vivent comme lui dans la pauvreté. François envoie les « frères », deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer Jésus-Christ. Pour se nourrir, tous travaillent de leurs mains ou mendient.

Ils deviennent de plus en plus nombreux et François doit organiser cette communauté nouvelle. Ils vont à Rome pour se présenter au pape dans leurs vêtements tout rapiécés. Tout d'abord, ils sont chassés comme des malpropres. Mais, à force de douceur et de ténacité, François finit par rencontrer le pape. Le pape l'écoute, il est touché et émerveillé de la simplicité de François ; il finit donc par donner sa bénédiction à cette nouvelle communauté qu'on appelle « les frères mineurs » (les petits frères), ou les « franciscains ».

La mort de François



À l'âge de 47 ans, François tombe malade. On le transporte dans la petite église de Saint Damien. Là, sur le sol, il se met à chanter. Il est tellement heureux car pour lui la mort est un moyen de retrouver Dieu, son Père.

Il meurt le 3 octobre 1226.

Après sa mort, l'Église le reconnaît comme "saint", c'est-à-dire comme un homme dont les qualités peuvent être un exemple pour tous : aimable, pacifique, pieux, humble, fraternel, juste



Remarque :

J'ai repris les étapes de la vie de Saint-François qui me paraissent les plus importantes. Dans d'autres versions, on peut trouver en plus certains épisodes ou certaines anecdotes (par exemple : Saint-François et le sultan, Saint-François et la nature). L'histoire est déjà bien assez longue, je ne trouvais pas utiles de rajouter ces étapes là dans le cadre de cette leçon.

➔ Résumé de l'histoire :

Voir annexe 1 : "Les grandes étapes de la vie de Saint-François d'Assise".

➔ Interprétation possible de l'histoire :

Saint-François n'était pas heureux dans son ancienne vie. Il pensait être heureux en dépensant son argent pour organiser des repas avec ses amis, il pensait trouver la gloire en allant à la guerre... mais il s'est rendu compte que ce n'était pas le cas. La souffrance des autres le marquait beaucoup et c'est dans la pauvreté qu'il a pu trouver le Bonheur. Il a donné son argent, abandonné tous ses biens matériels, rompu tous liens avec sa famille pour accompagner les plus pauvres. Certes cela n'a pas été facile, de quitter ceux qu'il aimait et son confort mais il a pu être heureux de contribuer au bonheur des autres.

Cela ne veut pas dire que nous devons quitter nos proches et changer notre vie du tout au tout, mais on est tous amenés dans notre vie, à faire des concessions, à abandonner et partager certaines choses pour évoluer, pour mieux vivre ensemble,... On peut ressentir un sentiment de satisfaction et de plaisir lorsqu'on partage quelque chose et on peut ressentir la même chose lorsque quelqu'un partage quelque chose avec nous.

Le texte nous montre qu'on peut partager avec les autres ce qui nous appartient mais qu'on ne peut pas partager les richesses, les affaires des autres (ex : Les tissus précieux du père de François).

François a été proclamé saint par l'Église. Elle reconnaît devant tous les qualités de cet homme et propose un chemin à suivre aux chrétiens.

* Psychologie du développement, la question du partage (axe existentiel) :

Le partage n'est pas une valeur innée. Il n'est pas facile pour un petit enfant de 4 ans par exemple d'accepter le partage car il a l'impression que ce qu'il tient en main lui appartient. Les jouets sont en quelques sortes une prolongation de lui-même et partager, c'est se séparer d'une partie de soi. C'est pour cette raison que lorsqu'on cherche à les lui enlever, un conflit peut naître.

Le partage est chez les plus petits un obstacle lié à la maturité de leur cerveau. En effet, selon les articles consultés sur le site www.naitreetgrandire.com, les enfants ont, jusqu'à 10 ans, des difficultés à contenir l'instinct qui les pousse à garder tout pour eux.

Cependant, l'enfant est tout de même capable de générosité à partir du moment où il sait déjà produire un dessin ou quelque chose, et de l'offrir à quelqu'un. Certes, il ne comprend pas encore le concept de partage, mais il comprend qu'il fait plaisir à quelqu'un en lui donnant ce qu'il a fabriqué.

Apprendre à partager cela prend du temps. Petit à petit, en grandissant, les enfants vont devoir apprendre à résister cette tentation qui les pousse à

s'emparer des objets. Par exemple, à partir du moment où leur langage se perfectionne, ils vont pouvoir régler la question du "qui va avoir quoi et quand".

➔ Mon avis :

Je pense qu'il est important en tant que future institutrice de prendre en compte ces informations. Nous devons être conscients qu'il est difficile pour un enfant d'adopter un comportement de partage (surtout lorsqu'il n'a pas 10 ans) et que cela leur demande un réel effort. Cependant, je pense que ce n'est pas pour autant qu'il faut laisser de côté cette valeur et ne pas sensibiliser les enfants à ce propos d'autant plus qu'ils peuvent se rendre compte de l'aspect positif de cet acte.

Le but de cette leçon est de faire prendre conscience aux enfants que malgré la difficulté de la démarche, le partage peut leur apporter des choses positives (nous rendre heureux, améliorer les relations dans la classe,...). Plusieurs exemples seront notamment donnés : celui de la vie de Saint-François d'Assise, du jeune homme riche mais également par des exemples de la vie de tous les jours avec les enfants :

- As-tu déjà partagé quelque chose auquel tu tenais beaucoup avec quelqu'un ? Qu'as-tu ressenti de positif ? et de négatif ?
- Lorsque quelqu'un a partagé quelque chose qui lui appartenait avec toi, qu'as-tu ressenti ?
- Un élève n'a pas reçu de collation de ses parents aujourd'hui. Dans la classe, plusieurs d'entre vous ont reçu plusieurs biscuits et chocolats... Que pourriez-vous faire ? Le ferais-tu ? Oui/non, pourquoi ?...
- ...

* Le partage, une valeur multiple :

Il est important de promouvoir et de vivre le partage au sein de la classe afin que cette valeur prenne sens aux yeux des enfants. Donnons quelques exemples concrets qui illustrent les différentes facettes du partage :

Le partage de biens matériels :

- Une fois par semaine, pendant 1 mois, l'institutrice pourrait ramasser toutes les collations de 10h des élèves et les mettre ensuite dans un panier dans lequel chacun pourrait prendre ce qui lui plaît. Au début, cela provoquerait certainement des mécontentements et des disputes entre les enfants. Mais le but est, qu'après un certain temps, les élèves comprennent le sens positif de ce partage et arrêtent de se chamailler. Au bout d'un mois d'essais, on ferait le point sur cette petite expérience vécue. On

expliquerait les points positifs et on essaierait de trouver des solutions aux points négatifs (ex : chaque semaine, on change les premiers à se servir dans le panier pour que cela ne soit pas toujours les mêmes, Chaque semaine, il faudrait choisir une collation différente pour permettre aux autres de goûter un peu de tout et que chacun puisse avoir eu au moins 1 fois quelque chose qui lui plaît, l'enseignant peut également participer à l'expérience,...). On retenterait l'expérience et on verrait ensuite si on la continue ou pas.

- Apprendre à ce que le prêt devienne un automatisme. Par exemple, lorsqu'un enfant voit qu'un élève n'a pas de crayon, il pourrait petit à petit commencer à penser spontanément à lui prêter le sien. Ou inversement, lorsqu'un enfant demande à un autre enfant un crayon à prêter, qu'il le fasse avec bon cœur plutôt qu'en faisant un drame parce qu'il n'a pas envie... Partager c'est aussi donner volontairement, de son plein gré.

Le partage d'une faculté que l'on a (l'entraide, le dévouement,...), son temps :

- L'entraide est une forme de partage. Il serait intéressant de la promouvoir l'entraide au sein de la classe. Par exemple : si un enfant voit qu'un autre enfant ne s'en sort pas, ne pas se moquer de lui mais plutôt partager son savoir avec lui pour l'aider, lui permettre de le débloquer, prendre du temps pour lui,...
- Si un enfant est malade, s'occuper de ses affaires en prenant note pour lui, en faisant son journal de classe et en allant lui rendre visite en déposant ce qui a été vu et ce qui doit être fait prochainement. C'est-à-dire partager sa gentillesse et son dévouement avec une personne qui en a besoin.

Le partage d'une émotion, d'une parole :

- Un petit sourire le matin permet de partager sa bonne humeur et d'installer un climat chaleureux dans la classe.
- Écrire un mot sympathique à quelqu'un, lui donner un conseil, ... On pourrait faire le jeu de la cacahuète en classe. Chaque élève piocherait au hasard le nom d'un autre élève. Ce dernier deviendrait sa "cacahuète". Le but est de prendre soin de sa cacahuète mais sans que celle-ci ne le découvre en lui offrant un petit quelque chose (un poème, un dessin, un petit mot, une chanson, ...).

Le partage, une forme d'engagement :

Participer à des actions humanitaires :

- Sensibiliser les enfants au commerce équitable Oxfam, vivre le jeu de rôle que l'association propose avec les inégalités Nord-Sud,...
- Partager son temps et échanger avec des personnes handicapées, des personnes âgées vivant dans un home,...

* Citation/proverbe en lien avec ce thème (axe de la culture) :

Plusieurs citations et proverbe du monde entier sont en lien avec les valeurs véhiculées par la vie de Saint-François et le texte du "Jeune homme riche".

Proverbe français : "L'argent ne fait pas le bonheur"

Proverbe oriental : "Les bons sont joyeux dans leur pauvreté, et les méchants sont tristes au milieu de l'abondance".

Proverbe anglais : "Money can't buy happiness", c'est-à-dire "l'argent ne peut pas acheter le bonheur".

Proverbe chinois : Maison de paille où l'on rit vaut mieux que palais où l'on pleure. (Chinois)

Proverbe d'Épicure (philosophe grec) : "celui qui ne sait se contenter de peu ne sera jamais content de rien.

Paroles de Soprano (chanteur français) : "celui qui se contente de peu ne manque de rien."

- Les Enfantastiques :

La chanson : « Y en a assez » sera exploitée dans la leçon. Cette chanson est un exemple d'enfants qui militent pour un monde plus juste, plus solidaire. La chanson porte comme valeur le partage.

« *Le petit mot de Monsieur Nô*

*Voilà plusieurs années que j'interviens en **Ecole Élémentaire** dans le cadre d'ateliers d'écriture, chaque atelier donnant lieu à la création d'une chanson avec les enfants d'une classe et leur enseignant sur un thème de leur choix. Archivant systématiquement et précieusement ces chansons (environ 350 à ce jour), il me semblait intéressant de faire vivre les plus belles d'entre elles, c'est pourquoi, en 2004 j'ai pris l'initiative du projet*

*"Enfantastiques" en faisant enregistrer un premier album de 13 de ces chansons par des enfants de Fontenay-sous-Bois avec comme « déclaration d'intention » : **des voix d'enfant qui chantent et militent pour un monde plus juste, plus beau et plus solidaire une prise de position citoyenne et « politique » au sens noble du terme. Ainsi, ce nouveau répertoire a été mis à la disposition du***

public et des différents acteurs pédagogiques, donc des enfants et, pour que la boucle soit bouclée, le CD a été vendu au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose.

*La rencontre avec les membres de l'équipe d'Aide et Action, m'a décidé à enregistrer en 2006 le 2° album « De mon école solidaire » pour lequel nous avons choisi en concertation 11 chansons dont les thèmes se rapportaient aux diverses actions que cette **ONG** mène dans le monde : **scolarisation, éducation, culture, solidarité. ...** »*

2. Sens :

Cette leçon permettra à l'enfant de prendre conscience des valeurs de la vie et de comprendre l'importance qu'il faut y accorder. En effet, il faut que l'enfant apprenne à distinguer le bien du mal. Le cours de religion sert entre autres à cela.

Le but ici est que l'enfant se rende compte qu'il est essentiel de partager pour aider et vivre en société. Cette valeur peut déboucher sur celle de la solidarité,... Bien sûr, il se rendra compte que cela demande des efforts et que ce n'est pas facile mais il constatera également qu'appliquer ces valeurs peut nous rendre heureux et faciliter les relations dans la classe.

Remarque : Dans ce cours, on ne fait pas de catéchèse, étant donné qu'on n'impose à personne de croire en Jésus et en Dieu. Mais on explique en quoi Jésus est là pour les chrétiens, sans forcer à y croire personnellement.

3. Sources :

Documentation scientifique :

- Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), nouvelle édition mise à jour, Cerf/Société Biblique Française, 2004.
- Auteur non cité, "Qu'est-ce que l'évangile" dans Église évangélique du Grand Havre, en ligne <http://www.add-lehavre.fr/evangile-bible.php>, consulté le 10/05/2014

Articles religieux :

- BILLE.F, « Le riche, le mendiant et le chameau », dans document PDF, en ligne http://neuchatel.eren.ch/fileadmin/user_upload/resources/20120311-PNE-Predication_FB.pdf, consulté le 11/05/2014.
- http://www.cetad.cef.fr/meditation_326-saint-bernard-le-jeune-homme-riche.htm

Documents issus des sciences humaines :

- BURGUN.I, "Apprendre à partager, une question de maturité", dans Naître et grandir, en ligne <http://naitreetgrandir.com/fr/nouvelles/fiche.aspx?doc=20120315-egoiste-partage-cerveau>, consulté le 10/05/2014
- COMEAU.L, « Apprendre à partager, à chaque âge son sens du partage », dans Naître et grandir, en ligne http://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/comportement/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-savoir-partager#_Toc299034069, consulté le 10/05/2014
- VINET.I, "L'enfant qui refuse de partager", dans Naître et grandir, en ligne http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/comportement/fiche.aspx?doc=naitre-grandir-enfant-probleme-comportement#_Toc319500295, consulté le 10/05/2014
- BURGUN.I, « Partage : loin des yeux, moins généreux... » <http://naitreetgrandir.com/fr/nouvelles/fiche.aspx?doc=20121108-partage-enfant>

Documentation pédagogique :

- Auteur non cité, « François Bernardone, "Le roi de la jeunesse" », dans Chapelet des enfants, en ligne <http://chapeletdesenfants.chez.com/frames/frame25.html>, consulté le 09/05/2014
- Auteur non cité, « La vie de Saint-François d'Assise », dans Images pascales-Art sacré, en ligne <http://www.images-pascale.eu/portfolio/index.php?cat=francois> consulté le 09/05/2014.
- Auteur non cité, « Vie et coloriages de Saint-François d'Assise » dans Ensemble Inter-paroissial, en ligne <http://laviedesparoisses.over-blog.com/article-saint-fran-ois-d-assise-110714408.html>

Autre documentation : /

I. Déroulement :

1^{ère} séquence (1x50minutes)

L'annonce :

2"	J'annonce aux enfants que la leçon que nous allons commencer est une leçon de religion. De cette manière, ils savent dans quelle posture se mettre.
----	---

L'accroche :

15"	<p>a) <u>Récoltes des représentations initiales :</u></p> <p>Pour débiter la séance, je distribue une feuille aux enfants sur laquelle se trouve une question ("Que ferais-tu avec beaucoup d'argent"). Les élèves y répondent seuls dans un premier temps.</p> <p><u>Consigne :</u> « Vous avez reçu une feuille. Prenez-la devant vous et répondez seul à la question. »</p> <p>Cette consigne est reformulée par un élève de la classe.</p> <p>Ensuite, on partage ensemble les réponses des élèves. Je les écris au tableau. Les enfants peuvent prendre note de celles des autres qui les dérangent ou les interpellent.</p> <p><u>Réponses possible des élèves :</u> Je m'achèterais une grande maison, avec un grand bateau. J'irais vivre à Hollywood. Je m'achèterais la dernière Playstation et une nouvelle tablette. Je le donnerais aux pauvres</p> <p>Je ramasse la feuille complétée par les élèves. Je reviendrai plus tard sur les réponses à cette question, lors de l'intégration pour voir si les représentations des enfants ont changés.</p>
20"	<p>b) <u>Lecture de l'histoire de Saint-François d'Assise :</u></p> <p>La classe s'installe dans le coin tapis de la classe. Je leur raconte l'histoire de Saint-François d'Assise. Au fur et à mesure du texte, je</p>

	<p>dévoile des images de l'histoire.</p> <p><u>Consigne :</u></p> <p>« Installez-vous au coin tapis. Ecoutez bien l'histoire que je vais vous raconter, vous serez amené ensuite à la »</p>
--	---

Découverte du texte :

	<p>Après la lecture, je souhaite vérifier la compréhension de l'histoire par les élèves.</p> <p>a) <u>Puzzle d'images :</u></p> <p>J'affiche dans le désordre les images que j'avais montrées durant la lecture de l'histoire au tableau. Ensemble, nous les remettons dans l'ordre.</p> <p><u>Consigne :</u></p> <p>« Remettons les images de l'histoire dans le bon ordre. »</p>
5"	
10"	<p>b) <u>Les grandes étapes de l'histoire :</u></p> <p>Je distribue une feuille aux élèves. Ils essaient seuls de se rappeler des grandes étapes du texte, ils écrivent au crayon ce dont ils se souviennent sur la feuille.</p> <p><u>Consigne :</u></p> <p>« Notez à côté de chaque image ce dont vous vous souvenez. »</p> <p>Nous mettons en commun ce dont les enfants se souviennent. Je note au tableau la reformulation par les élèves de chaque grande étape de l'histoire.</p>

2^{ème} séquence (1x50minutes)

15"	<p>Nous terminons de compléter les grandes étapes de la vie de Saint-François. Cela permettra aux enfants de garder une trace de l'histoire. Je ne trouvais pas intéressant de donner aux enfants l'histoire lue oralement car elle est beaucoup trop longue. Cependant, elle permet d'apporter plus de nuances. Je trouvais, dès lors, que les deux étapes étaient importantes.</p>
-----	--

c) Mimer l'histoire :

25"

Je propose à la classe de mimer l'histoire. Je choisis 5 élèves et je leur attribue un rôle. Ils disposent de matériel (tissus brun, corde, assiettes, bourses avec des pièces, écusson de chevalier, bandages, clé pour symboliser la prison, des pierres,...

Je relis chaque étape de la vie de Saint-François pendant que les enfants jouent la scène. Il est plus facile de mimer la scène que de la jouer comme au théâtre car le texte ne comprend pas de dialogue.

Les rôles :

1 élève pour Saint-François.

2 élèves qui feront les amis, puis les combattants et les frères.

1 élève qui fera à la fois le mendiant au début et le lépreux à la fin + les frères.

1 élève qui jouera le père et un frère.

Consigne :

« Vous allez mimer l'histoire. C'est-à-dire que vous allez jouer la scène mais sans parler. On doit voir des gestes, des déplacements, des émotions sur votre visage mais vous ne devez pas parler. »

Reformulation de la consigne par un élève.

Si je vois que l'activité a bien fonctionné, je propose à un autre groupe d'essayer.

Questions :

Je demande aux enfants :

Selon vous, pourquoi François a-t-il quitté son ancienne vie ? Qu'a-t-il pu gagner dans sa deuxième vie ?

10'

Je laisse les enfants répondre librement. Mon but n'est pas de leur faire boire une interprétation toute faite mais d'essayer ensemble de comprendre doucement ce que le texte biblique veut véhiculer.

Réponses possibles :

Il n'était pas heureux de voir que des gens étaient pauvres et souffraient alors que lui avait beaucoup d'argent.

	Il voulait partager la richesse de sa famille avec les plus pauvres
--	---

3^{ème} séquence (1x50 minutes)

15'	<p>a) <u>Le jeune homme riche :</u></p> <p>J'explique aux enfants que Saint-François d'Assise était chrétien et qu'il souhaitait suivre la même voie que Jésus. Je leur explique qu'on retrouve dans la bible, plusieurs textes qui font penser à la vie que Saint-François à voulu mener et que nous allons en découvrir un. Celui-ci provient de l'évangile de Matthieu.</p> <p>Je demande aux enfants de me rappeler tout d'abord ce qu'est un évangile et qui est Matthieu. Si les enfants ne savent pas je le leur dis.</p> <p><u>Réponse attendue :</u> C'est un des livres de la bible qui parle de la vie de Jésus. Ici, le texte que nous allons découvrir à été écrit par Matthieu.</p>
10'	<p>Je propose aux enfants de découvrir le texte du "Jeune homme riche".</p> <p>Nous lisons une première fois le texte. Je ne donne pas le titre volontairement.</p> <p>Je demande à un enfant de réexpliquer ce qu'il se passe dans l'histoire (il ne s'agit pas ici de donner son avis ou d'extraire le message du texte).</p>
15'	<p>b) <u>Bande dessinée :</u></p> <p>Pour être sûre que chaque enfant ait pris connaissance du texte je distribue une BD du jeune homme riche aux enfants. Les bulles ont été retirées. Ils doivent les remettre dans le bon ordre.</p> <p>Nous corrigeons ensemble la feuille. Deux enfants relisent la BD complète à haute voix. L'un fait Jésus, l'autre fait le jeune homme riche.</p>

4^{ème} séquence (1x50 minutes)

Dégagement du sens :

	(Petit rappel en début de séance, sur ce qui a été fait la dernière fois).
--	--

5'	<p>Enfin, je pose la question suivante aux élèves : Selon vous, cette histoire s'est-elle réellement passée ? est-elle vraie ou a-t-elle été inventée ?</p> <p>Après avoir écouté leurs réponses, je leur explique qu'elle s'est sans doute réellement passée mais que, surtout, derrière celle-ci il y a un message que Jésus a voulu nous faire passer. Nous allons essayer de découvrir tous ensemble quel est ce message.</p>
5'	<p>c) <u>Donner un titre au texte biblique :</u></p> <p>Je demande aux enfants quel titre nous pourrions donner au texte biblique et je leur demande de justifier leur réponse. Cela permettra peut-être de mettre en évidence une partie du message du texte. Ensuite, je leur donne le vrai titre du texte.</p>
15'	<p>d) <u>Comparaison des deux textes :</u></p> <p>Je demande aux enfants de me dire les ressemblances qu'il y a pour eux entre les deux textes. Mon but à cette étape est d'interpeller les enfants sur le caractère radical des deux histoires.</p> <p><u>Réponses possibles :</u> Saint-François était riche comme le jeune homme dont on parle dans le texte. Saint-François a donné tout son argent et a décidé de vivre dans la pauvreté et d'aider les plus démunis. Ici, Jésus conseille au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il a. Cela n'a pas été facile pour Saint-François de quitter tout de suite sa vie confortable. Le jeune homme riche repart triste car il sent que cela va aussi être difficile pour lui de quitter son confort.</p> <p>J'essaie de rebondir sur les réponses des enfants en leur demandant si le conseil de Jésus les dérange. S'ils répondent oui je demande pourquoi ?</p>
10'	<p><u>Réponse possible :</u> Oui cela me dérange car ce serait trop difficile de quitter tout. Je ne pourrais pas.</p> <p>Et s'ils répondent non, je leur demande : seriez-vous prêt maintenant à donner tout ce que vous possédez (vos jouets, vos affaires,...) et de ne jamais les récupérer. Beaucoup d'entre eux répondront certainement non. Je leur demande pourquoi ? Le but est de faire émerger le caractère radical de la parole de Jésus.</p>

10'	<p>Jésus est exigeant avec le jeune homme riche. Pour atteindre un jour la vie éternelle, il doit se séparer de sa fortune.</p> <p><u>Transition pour passer à l'intégration :</u></p> <p>S'il est difficile pour nous de nous séparer de tous nos biens, que pourrais-t-on faire pour quand même aider ceux qui manquent certaines choses ?</p> <p><u>Réponses possibles :</u> Donner une partie de ce qui nous appartient Partager (j'espère que cette réponse vienne des enfants).</p> <p>Mais qu'est-ce que cela veut dire partager ?</p> <p>Risque que les élèves parlent surtout du partage matériel. Je rebondis alors en demandant : Peut-on partager seulement des objets, des choses matérielles ? Que peut-on partager d'autres ?</p> <p><u>Réponses possibles :</u> Son temps, son aide, des histoires, des mots gentils,</p>
-----	---

5^{ème} séquence (1x50 minutes)

Intégration :

15'	<p><u>Transposition dans la vie de tous les jours :</u></p> <p>Tu n'as peut-être pas tout donné comme Saint-François ou vendu tout tes biens comme Jésus le conseille au jeune homme riche mais tu as sûrement déjà vécu une situation dans laquelle tu as remarqué que quelqu'un (un ami, un membre de votre famille, un camarade de classe,...) manquait de quelque chose (pas forcément un objet matériel) et que tu avais justement ce dont il avait besoin ou que tu pouvais l'aider. Qu'as-tu fais alors ? as-tu donné, partagé cette chose ? qu'as-tu ressenti de positif et/ou de négatif ?</p> <p>Reformulation de la consigne par un élève</p> <p>Je laisse les enfants écrire une situation qu'ils ont vécue sur une feuille lignée que je leur distribue.</p>
-----	---

20'	<p>J'invite les élèves à raconter leur histoire à la classe s'ils le souhaitent.</p> <p><u>Mise en commun</u></p> <p>Nous mettons en évidence les points positifs et les points négatifs que les enfants ont pu ressentir.</p> <p>Je leur demande ensuite de trouver une situation dans laquelle quelqu'un a partagé quelque chose avec eux et ce qu'ils ont ressenti.</p> <p>Nous mettons en commun les diverses réponses des enfants.</p>
10'	<p><u>Questions :</u></p> <p>Je demande ensuite aux enfants, si on peut tout partager ? Je rappelle l'exemple avec Saint-François qui vend les tissus de son père lors d'un de ses absences. Celui-ci est très en colère. Pourquoi à votre avis ?</p> <p>Je demande aux élèves d'écrire une situation similaire qu'ils auraient vécue.</p> <p><u>Vivre et promouvoir le partage en classe :</u></p>
5'	<p>a) Le panier à collation (partage de bien matériel) : Explications</p> <p>je propose à la classe de vivre une expérience sur le partage de collation une fois par semaine pendant un mois. Voir les explications dans l'analyse matière. On analyserait ce que cela a pu nous apporter de positif, on essaierait de remédier aux points négatifs,...</p> <p>b) Offrir une cacahuète (partage d'une parole, d'un geste,...)</p> <p>Je proposerais aux enfants de réaliser une cacahuète pour un élève de la classe. Voir explication dans l'analyse matière.</p>

6^{ème} séquence (1x50 minutes) :

Actualisation :

15'	<p>a) "Discussion" par rapport à des situations du monde :</p> <p>Est-ce que les deux histoires que nous avons découvert vous fait penser à des situations qui existent dans le monde ?</p>
-----	---

15'	<p>Réponses possibles :</p> <p>Réponses par rapport au manque d'eau, à la famine, ...</p> <p>Relance si les enfants ne trouvent pas : Connais-tu dans le monde des gens souffrant de la pauvreté ?</p> <p>Je n'attends pas de réponses types car de nombreuses réponses sont possibles. Je laisse la discussion ouverte avec les enfants.</p> <p>b) Les "enfantastiques" :</p>
20'	<p>Je propose de continuer cette phase d'actualisation, en découvrant une chanson un peu particulière. Celle-ci a été écrite par une chorale d'enfants appelée "les enfantastiques" et qui se bat pour '. J'explique aux enfants ce qu'est cette chorale et les actions qui ont pu être menées grâce à elle dans le monde.</p> <p>Cette chanson et l'histoire qu'elle raconte permettront aux enfants de réfléchir quant à leur responsabilité en tant que futur citoyen. Ils découvriront que des enfants comme eux, malgré leur jeune âge ont trouvé des moyens adaptés pour se mobiliser pour une cause. Ce ne sont pas encore des adultes, ils ne gagnent pas encore de salaire, ... Ils n'ont donc pas beaucoup de possibilités pour agir mais cette chorale nous donne un exemple concret qui est à leur niveau.</p> <p>Après l'explication du projet des Enfantastiques, je distribue aux élèves la feuille contenant les paroles et je passe une première fois la chanson. Plusieurs albums sont déjà sortis. J'ai pris la chanson qui me paraissait se rapprocher le plus du thème abordé. Je demande aux enfants de....</p> <p><u>Prolongations :</u></p> <p>Il serait intéressant d'approfondir cette phase par exemple en vivant une des activités proposée par Oxfam sur les inégalités Nord-Sud.</p>

7^{ème} séquence (1x50 minutes)

Production :

Les enfants reçoivent une évaluation (une partie sur le contenu du texte biblique et une partie plus personnelle où il s'agit de donner son avis sur une situation en expliquant comment nous agirions et pourquoi).

Traces de structuration :

Les grandes étapes de la vie de Saint-François d'Assise

François est né dans la ville d'Assise en 1182. Il est issu d'une famille riche et connue de tous.



François aime faire la fête, s'amuser et rire avec les jeunes de son village. Il organise et paie régulièrement de grands repas à ses amis.



Pour vivre, il travaille apprend le métier de son père qui est drapier et travaille dans sa boutique de tissus.

Il s'excuse auprès d'un mendiant qu'il a renvoyé brusquement hors de la boutique et il lui donne une grosse somme d'argent.



La guerre éclate entre la ville d'Assise et la Parousie.

François veut devenir chevalier et part tout heureux au combat. Mais là bas, il se rend compte de la souffrance des gens.



La ville d'Assise perd la bataille. François est retenu prisonnier. Là bas, il tombe malade.

Son père le fait libérer en payant la rançon.

Après quelques mois, il retrouve sa santé mais il n'a plus envie de faire la fête.



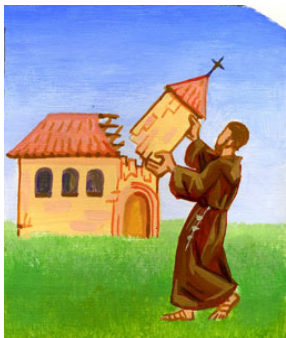
Une seconde guerre éclate. Il reprend les armes avec une belle armure et un beau cheval que son père lui paye. Il espère devenir un glorieux chevalier. Mais, il tombe à nouveau malade et se retrouve seul. Il rentre à Assise et vend son armure.



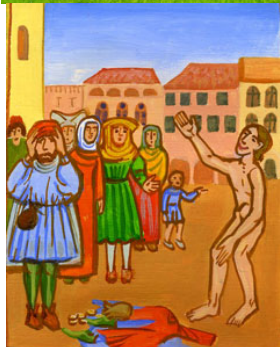
Lors d'un pèlerinage à Rome, il échange ses beaux vêtements contre ceux d'un pauvre. Il donne tout son argent et va mendier. En rentrant à Assise, on se moque de lui.



Un jour François rencontre un lépreux. Contrairement aux autres qui le rejettent, il le prend dans ses bras et l'embrasse.



Il décide de réparer l'église Saint-Damien qui tombe en ruine.



Il récolte de l'argent en vendant les tissus précieux de son père lorsque celui-ci s'est absenté. Son père furieux veut tout récupérer. François lui rend tout, donne ses vêtements et renonce à son héritage. Il mendie comme les pauvres.



François retourne a Assise et parle de Dieu sur les marchés, dans les coins de rues,... Beaucoup de gens l'écoute. C'est comme cela que des jeunes veulent le suivre. Ils abandonnent leurs biens matériels, commencent à vivre dans la pauvreté et parlent de Jésus Christ.

Ils deviennent de plus en plus nombreux et forment la communauté des ''frères mineurs''.



À 47 ans, François tombe malade. Il part en paix le 3 octobre 1226.

Que peut-on retirer de cette histoire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le jeune homme riche

Nous avons découvert le texte "Le jeune homme riche écrit par

C'est un texte issu de et plus précisément de

Dans ce texte, Jésus est assez avec un jeune homme riche qui vient lui parler. Il lui dit de pour avoir la

..... .

Message que Matthieu adresse aux chrétiens :

.....
.....
.....
.....
.....

Message que l'on peut retirer de ce texte :

.....
.....
.....
.....
.....

Correctif :

Le jeune homme riche

Nous avons découvert le texte "Le jeune homme riche écrit par **Matthieu**

C'est un texte issu de **la bible** et plus précisément de **l'évangile selon Matthieu/du nouveau testament**.

Dans ce texte, Jésus est assez radical avec un jeune homme riche qui vient lui parler. Il lui dit **de vendre ses biens et de les donner aux pauvres pour avoir la vie éternelle**.

Message que l'on peut tirer de ce texte biblique : (exemple qui pourrait être créé avec les enfants).

L'argent n'est pas la seule richesse dans la vie. La fortune ne peut pas nous rendre complètement heureuse. Le don et le partage peuvent nous apporter du bonheur,...

Message que Matthieu adresse aux chrétiens :

La manière dont les chrétiens se comportent est importante par rapport à leur relation avec Dieu. Pour espérer obtenir la vie éternelle, un chrétien, doit suivre l'exemple proposé par Jésus, c'est-à-dire donner sa fortune et aider les plus démunis.

Souviens-toi ...

- Souviens-toi d'une fois où tu as partagé quelque chose qui avait de l'importance à tes yeux avec quelqu'un :

.....
.....
.....
.....

Qu'as-tu ressenti de positif ?

.....
.....

Qu'as-tu ressenti de négatif ?

.....
.....

- Souviens toi d'une fois où quelqu'un à partager avec toi quelque chose avec toi ?

.....
.....
.....
.....

Comment te sentais-tu après ?

.....
.....
.....
.....

Nom : Prénom :
N° : Date :

Évaluation
richesse

Le partage, une belle

1. Complète le texte à trous avec les mots suivants :
/4,5

Commandements - vends - de grands biens - triste - bon - observé -
manque - éternelle - trésor

Et voici qu'un homme s'approcha de lui et lui dit : - « Maître, que dois-je faire de
pour avoir la vie ? ».

Jésus lui dit : - « Pourquoi m'interroges-tu sur le bon ? Unique est celui qui est
..... . Si tu veux entrer dans la vie, garde
les..... »

- « Lesquels ? lui dit-il. »

Jésus répondit : - « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas
d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore
ton père et ta mère. Enfin : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

Le jeune homme lui dit : - « Tout cela, je l'ai Que me
..... -t-il encore ? »²¹

Jésus lui dit : - « Si tu veux être parfait, va, ce que tu possèdes,
donne-le aux pauvres, et tu auras un dans les cieux. Puis viens,
suis-moi ! »

À cette parole, le jeune homme s'en alla tout car il avait
..... Matthieu 19, 16-22

2. Entoure ce qui convient : /2

D'où vient ce texte :

- De la Torah
- Du Coran
- De la bible

L'histoire du "Jeune homme riche" provenant de l'évangile selon Matthieu peut
être mise en lien avec un personnage ayant vraiment existé. Lequel ?

- Saint-Augustin
- Saint-François
- Saint-Jean

3. Lis les situations.

Choisis entre la réaction 1 et la réaction 2 et justifie ton choix en lien avec le cours.

Tu as invité un(e) ami(e) à venir passer l'après-midi chez toi. Ta maman lui propose de jouer avec ton jeu préféré. Tu viens de le recevoir donc tu n'as pas encore eu l'occasion de jouer avec. En plus, tu y tiens beaucoup. Que fais-tu ?

Réaction 1 :

Tu acceptes de lui prêter ton jeu préféré. Tu te dis, après réflexion, que tu auras tout le temps pour y jouer après. Tu lui demandes juste d'en prendre soin.

Réaction 2 :

Tu refuses catégoriquement de lui prêter et lui reprend des mains.

Autre réaction :

.....
.....
.....
.....

Réaction n°

Justification :

.....
.....
.....
.....
.....

Tu as tellement bien compris les exercices que Madame Christine t'a donné que tu les as finis en quelques minutes. Tu te rends compte qu'un camarade de classe est en difficulté pour les résoudre. Que fais-tu ?

Réaction 1 :

Tu es d'accord de partager un peu de temps avec lui et tu lui proposes spontanément ton aide.

Réaction 2 :

Malgré le temps que tu as, tu ne vas pas l'aider. Tu te dis qu'il peut se débrouiller tout seul.

Autre réaction :

.....
.....
.....
.....

Réaction n°

Justification

.....
.....
.....
.....
.....

Y' EN A ASSEZ, Y' EN A ASSEZ
Y' EN A ASSEZ POUR TOUT L' MONDE
IL SUFFIRAIT DE PARTAGER
SUR NOTRE PLANETE RONDE

De l'air et de l'eau pure
Des poissons que l'on pêche
Des pots de confiture
A la fraise, à la pêche
Des champs pleins de blés mûrs
Des tonnes de pommes de terre
Des vaches qui pâturent
Et des trous dans l' gruyère.

Y' EN A ASSEZ, Y' EN A ASSEZ
Y' EN A ASSEZ POUR TOUT L' MONDE
IL SUFFIRAIT DE PARTAGER
SUR NOTRE PLANETE RONDE

Du boulot, des ballons
Des maisons, du bazar
Des pulls, des pantalons
Des milliards de dollars
Des cahiers, des crayons
Et des livres d'histoire
Des pianos, des chansons
Chaplin et puis Mozart.

Y' EN A ASSEZ, Y' EN A ASSEZ
Y' EN A ASSEZ POUR TOUT L' MONDE
IL SUFFIRAIT DE PARTAGER
SUR NOTRE PLANETE RONDE

Des lois, de la justice
Et puis des drapeaux blancs
Des docteurs qui guérissent
Et des médicaments
Des moutons qu'on dessine
Et surement...

De l'amour et des bises
Des papas, des mamans.

Y' EN A ASSEZ, Y' EN A ASSEZ
Y' EN A ASSEZ POUR TOUT L' MONDE
IL SUFFIRAIT DE PARTAGER
SUR NOTRE PLANETE RONDE

Le jeune homme riche

Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?



Pourquoi m'appelles-tu bon ? personne n'est bon, sinon Dieu.



Tu connais les commandements : ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, honore ton père et ta mère.



Tout ce là, je l'ai observé. Que me manque-t-il encore ?



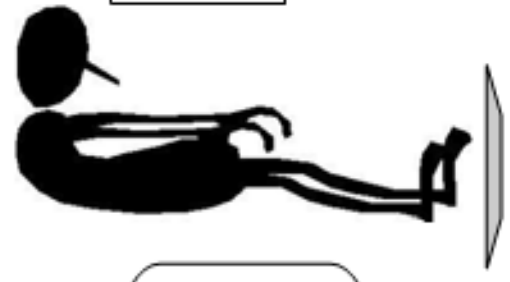
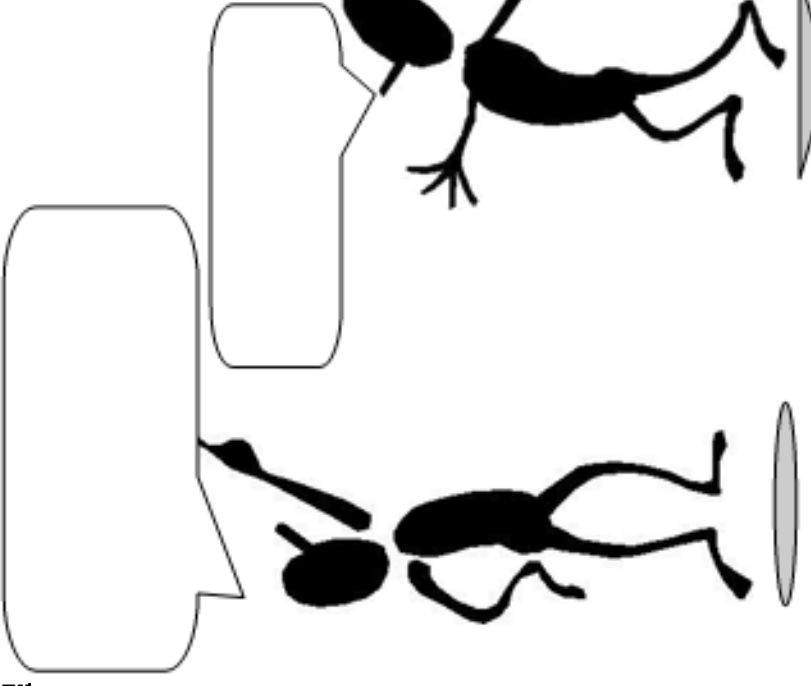
Une seule chose te manque ... Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi !



Mais en entendant ces paroles, l'homme devint profondément triste, car il était très riche.



.....



Matthieu 19, 16-22

J. Disposition tabulaire :

Image

François aime faire la fête, s'amuser et rire avec les jeunes de son village. Il organise et paie régulièrement de grands repas à ses amis.

Image

Pour vivre, il travaille apprend le métier de son père qui est drapier et travaille dans sa boutique de tissus.

Il s'excuse auprès d'un mendiant qu'il a renvoyé brusquement hors de la boutique et il lui donne une grosse somme d'argent.

Image

...

k. Auto-évaluation et retour réflexif :

Vérification des éléments essentiels

- ✓ Tout cadre laissé vide est justifié
- ✓ Présence des 2 ou 3 axes
- ✓ Présence des 6 étapes de la méthode
- ✓ Présence d'une évaluation certificative
- ✓ Pas de catéchèse
- ✓ Chaque tâche est justifiée

- ? Cohérence interne de la leçon

- ✓ Orthographe et grammaire impeccables
- ✓ Annexes numérotées
- ✓ Qualité des documents (lisibles, soignés)
- ✓ Les sources sont citées sur les documents élèves également

Démarche réflexive, rapport de stage

C'est ma première vraie leçon de religion. Je n'ai pas trouvé cela facile mais j'ai néanmoins essayé de faire mon possible pour suivre la démarche biblique déductive. Pour chaque texte, j'ai tenté de dégager d'une part la partie compréhension de la partie dégagement du sens.

Tout au long de la leçon, j'ai justifié l'importance que je portais à chaque étape.

Malheureusement, je n'ai pas pu prêter cette leçon en stage (même pas une petite partie) étant donné que ma maître de stage m'avait donné un autre sujet.

Aujourd'hui, j'ai encore quelques questionnements quant à la manière de dégager le sens avec les enfants. J'ai peur de donner un avis faussé sur le message du texte biblique et d'orienter trop les enfants sur ce que je souhaite atteindre avec eux. De plus, je ne suis pas tout à fait sûre sur la cohérence complète de ma leçon.